



Présentation d'un chapitre d'ouvrage critique : Anne Fernihough, "Modernist Materialism"

Sylvain Belluc

► To cite this version:

Sylvain Belluc. Présentation d'un chapitre d'ouvrage critique : Anne Fernihough, "Modernist Materialism". 2024. hal-04406365

HAL Id: hal-04406365

<https://hal.science/hal-04406365>

Preprint submitted on 25 Jan 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Présentation d'un chapitre de livre dans le cadre des travaux de l'axe « Matérialités »

Anne Fernihough, « Modernist Materialism: War, Gender, and Representation in Woolf, West, and H.D », in *A History of the Modernist Novel*, ed. Gregory Castle (Cambridge University Press, 2015)

Le chapitre d'Anne Fernihough s'ouvre sur un commentaire du passage d'une lettre envoyée en janvier 1916 par Virginia Woolf à Margaret Davies, dans lequel Woolf exprime son agacement à la lecture des reportages sur la Première Guerre mondiale parus dans le Times : « I wonder how this preposterous masculine fiction [the war] keeps going a day longer... I feel as if I were reading about some curious tribe in Central Africa ». Ce passage témoigne non seulement du sentiment d'aliénation ressenti par Woolf à l'égard de la guerre, mais du fait que la guerre, du moins telle qu'elle est reportée par les journalistes du Times, n'avait, semble-t-il, aucune réalité concrète pour elle, puisqu'elle l'appelle « this preposterous masculine fiction », effaçant ainsi toute distinction entre le conflit et sa représentation.

Fernihough relie cette citation à la critique connue de Woolf de cet autre type de « fiction masculine », à savoir les romans des écrivains édouardiens H.G. Wells, Arnold Bennett et John Galsworthy, qu'elle décrit comme des « matérialistes » dans son célèbre essai « Modern Fiction » : « If we tried to formulate our meaning in one word we should say that these three writers are materialists [...]. [By the word “materialist”], we mean that they write of unimportant things; that they spend immense skill and immense industry making the trivial and the transitory appear the true and the enduring ». En d'autres termes, Woolf les accuse d'accorder une place et une attention démesurées aux choses matérielles telles que les maisons, les meubles ou les vêtements, ce qu'elle appelle « the alien and external ».

Les critiques ont depuis longtemps souligné la nature quelque peu injuste et étriquée de la critique de Woolf, en mettant notamment en lumière l'importance des écrivains édouardiens dans la naissance du modernisme. Reste cependant que Woolf exhorte bien les écrivains de sa génération à désencombrer leur espace fictionnel de la fascination pour les choses matérielles que les Édouardiens avaient pu leur léguer. Parallèlement à cette invitation, elle critique les intrigues conventionnelles de ces mêmes écrivains « matérialistes », intrigues dont elle dénonce la nature linéaire et téléologique. Mue par une quête proprement ontologique, Woolf part à la recherche de ce qu'elle nomme « la vie » ou « l'esprit », qui devait être, à ses yeux, l'unique et véritable matériau narratif : « Whether we call it life or spirit, truth or reality, this, the essential

thing, has moved off, or on, and refuses to be contained any longer in such ill-fitting vestments as we provide ».

L'emploi du terme « reality » pousse Fernihough à comparer le propos de Woolf et la philosophie d'Henri Bergson, notamment la distinction qu'il établit entre l'intellect et l'intuition, et entre le temps et la durée. Bergson explique que notre conception du temps comme une série d'heures et de minutes n'est, en réalité, qu'une conception spatiale, et témoigne de notre tendance à concevoir l'expérience en des termes empruntés à la perception des objets physiques. Bergson écrit : « l'intelligence humaine se sent chez elle tant qu'on la laisse parmi les objets inertes, plus spécialement parmi les solides », et il ajoute à la ligne suivante « nos concepts ont été formés à l'image des solides, [...] notre logique est surtout la logique des solides ». De même, le monde décrit par le romancier matérialiste, selon Woolf, est tout à la fois trop abstrait et trop solide ; ou selon l'expression de Michael Whitworth, « a world of hard science and soft furnishings [*tissus d'ameublement : rideaux, coussins, etc.*] ».

Fernihough est tout à fait consciente que le monde des romans de Woolf, Rebecca West ou H.D, par la place qu'ils font aux objets du quotidien, témoignent de la même tendance « matérialiste » que celle diagnostiquée par Woolf chez les romanciers édouardiens et condamnée par elle. Fernihough explique, cependant, que ces trois auteurs font se retourner le matérialisme contre lui-même pour contester ce qu'elles considèrent comme une vision masculine du monde. Ce faisant, elles font s'écrouler la distinction entre modernisme et matérialisme ou « réalisme ».

Prenant l'exemple du roman *The Return of the Soldier* (1918) de Rebecca West, qui a été très influencée par D.H. Lawrence, Fernihough explique que la critique de l'opposition entre matérialisme et modernisme s'articule, dans le roman, avec celle entre le temps de paix et le temps de guerre, non seulement parce que les relations sociales, par temps de paix, sont fondamentalement violentes et que la guerre n'en est qu'une extension sous une forme exacerbée, mais aussi parce que le phénomène de psychose traumatique conduit les effets de la guerre à déborder au-delà des batailles. C'est ainsi que dans *The Return of the Soldier*, la foi placée par Jenny et Kitty dans le confort matériel et dans sa capacité à aider Chris à guérir de son traumatisme à son retour de la Grande Guerre s'avère infondée. Alors qu'elles espéraient que le monde matériel constituerait une forteresse inexpugnable (« the impregnable fortress of a gracious life »), Chris est insensible aux efforts qu'elles ont faits pour rendre Baldry Court aussi confortable, rangé et accueillant que possible. C'est au contraire les meubles eux-mêmes qui finissent par être comme contaminés par le trouble mental du personnage, puisque West écrit : « the furniture...with the observant brightness of old well-polished wood, seemed terribly

aware ». De même, là où Jenny rejette avec mépris l'apparence physique de Margaret, l'amour de jeunesse de Chris, apparence qui dénote la pauvreté, celui-ci y est parfaitement insensible. C'est ainsi, explique Fernihough, que West s'oppose au matérialisme édouardien, conformément à l'argument avancé par Woolf dans « Mr. Bennett and Mrs. Brown » (1924) selon lequel pour parvenir à l'essence du personnage de Mrs. Brown, il est inutile de connaître le coût de ses gants, ou de savoir si sa villa s'appelle Albert ou Balmoral.

Il en va un peu de même de Woolf, justement. Dans *To the Lighthouse*, par exemple, le cliquetis de verres dans une armoire suffit à annoncer la mort au combat du jeune Andrew Ramsey. C'est par le biais de phénomènes semblables que sa mort, tout comme celles de Mrs. Ramsey et Prue Ramsey, finit par irradier le reste du roman, devenant partie intégrante de sa « conscience ». Fernihough invoque alors à nouveau Bergson et son emploi de la métaphore de la boule de neige : « Mon état d'âme, en avançant sur la route du temps, s'enfle continuellement de la durée qu'il ramasse ; il fait, pour ainsi dire, boule de neige avec lui-même ». La dernière section de *To the Lighthouse* est ainsi toute « enflée » de la perte de Mrs. Ramsey et de ses deux fils, tandis que ses deux événements phares, si l'on peut dire, sont l'achèvement du tableau de Lily Briscoe et la promenade au phare de Mr. Ramsey accompagné de deux de ses enfants. Pour Woolf, West et H.D., donc, le réalisme était le pendant ou le corrélat artistique de la guerre, et elles ont mis au point des techniques d'écriture novatrices pour s'émanciper de l'idéologie guerrière et de son impact sur la sphère domestique. Parallèlement à cela, cependant, elles éprouvaient une certaine attirance ou fascination pour le matériel, et l'ont ainsi fait se plier à de nouveaux usages et à de nouvelles significations. Elles ont notamment montré que les entités « solides » du quotidien n'ont pas à se contenter du statut de simples « supports » muets à l'intrigue, mais peuvent véhiculer à leur manière les émotions les plus subjectives et les plus intenses. Ces mêmes entités, cependant, peuvent également, comme on l'a vu, se révéler impropres à offrir aux hommes le réconfort qu'ils attendent d'eux. Cette indifférence nous rappelle que l'expérience du civil à l'arrière pendant la guerre se caractérisait souvent par un sentiment d'isolement, d'impuissance et de peur.